



## ITINÉRAIRE

## PAPIER D'ARMÉNIE fondé en 1885

## Le plus célèbre parfum d'ambiance français

**SAGA** ▶ L'arrière petite fille du créateur de Papier d'Arménie, Mireille Schwartz, perpétue et développe la fabrication, à Montrouge, des célèbres petits carnets parfumés. ● PAR PATRICIA SALENTEY

**D**éjà 130 ans que Papier d'Arménie fait partie du patrimoine sensoriel des Français. Inventé par l'arrière-grand-père de Mireille Schwartz, Henri Rivier, pharmacien, et Auguste Ponsot, son associé, un chimiste qui découvrit en Arménie les vertus désinfectantes et odorantes du benjoin, ce papier imprégné rencontre un succès immédiat, couronné lors des expositions universelles. Le désinfectant est vite adopté, y compris dans les hôpitaux. Plus d'un siècle après, il est toujours fabriqué à Montrouge de façon artisanale, à base d'une formule inchangée depuis sa création. Pour obtenir le célèbre petit carnet de bandelettes à brûler, il faut pas moins de 6 mois et 12 étapes de production. L'actuelle dirigeante, quatrième génération, renouvelle la ligne des carnets dans le respect de la tradition familiale.

## En chiffres

Chiffre d'affaires 2015 : 3 millions d'euros Export : 10%  
Effectifs : 12 salariés,  
250 000 carnets  
vendus par an

## Y a-t-il eu des moments critiques pour votre entreprise ?

La Première Guerre mondiale a donné un coup d'arrêt au laboratoire créé par mon arrière-grand-père. Il ne garde alors que l'activité Papier d'Arménie, qui s'était bien développée, y compris à l'export. L'autre moment difficile a suivi la mort de mon grand-père. Ma mère, femme de médecin, a pris la relève en 1989 et m'a demandé de la rejoindre en 1992. Ou je venais, ou elle vendait. J'étais veuve, mes enfants étaient scolarisés, c'était le moment pour moi, même si j'habitais à Toulouse. J'ai découvert alors que l'entreprise vivait de ses revenus locatifs (à des artisans) et non par sa propre activité. Même si la marque avait une incroyable notoriété. Mais ce qui m'a décidée, c'était plus profond, j'avais pris l'habitude de sentir ce parfum, c'était une partie de nous.

## Qu'avez-vous changé ?

J'ai commencé par vérifier la notoriété de la marque. En premier lieu sur un marché bio à Chatou. On a fait les chalands, brûlé des bandelettes sur le stand : c'était incroyable, tout le monde

connaissait ! On a recommencé sur le salon Marjolaine, même succès, une véritable madeleine de Proust ! Aujourd'hui on continue d'aller sur les salons, tout en montant en gamme avec *Maison et Objets* par exemple. Mon grand-père disait que le bouche-à-oreille suffisait moi j'ai tout de suite pensé à la pub. J'ai donc contacté une agence et depuis dix ans nous avons une attachée de presse et un représentant commercial. Notre angoisse en relançant l'entreprise, c'était que la production suive. Tout était fait à la main, pliage, agrafage : j'ai dû racheter des machines et récupérer les locaux qu'on louait pour les stocks. Mais la recette de base n'a pas changé !

## Quid de l'avenir ?

En 2007 nous avons créé à l'occasion de l'Année de l'Arménie un carnet éphémère, vendu en exclusivité au Bon Marché au bénéfice d'Erevan, avec Francis Kurdjian, un parfumeur de renom. On a réitéré en 2009 avec un carnet et une bougie au parfum de rose fruitée aux accents de miel. Ce qui fait que nous avons aujourd'hui trois produits phares de bandelettes à brûler

mais aussi un brûleur, des bougies, des coffrets Découvertes, un cahier « Notes parfumées » en édition limitée ... Nous sommes vendus dans la parapharmacie mais aussi les boutiques cadeaux. Le plus difficile, c'est de créer une nouvelle senteur, j'ai des archives avec des recettes mais les produits de base n'existent plus et les normes n'arrêtent pas de changer. J'ai 67 ans et l'affaire appartient toujours à ma mère, 93 ans. Pour la suite on verra, je continue, en France et à l'export ! ●

## DATES

- 1885** Création de Papier d'Arménie à Montrouge.
- 1888 et 1889** Médailles d'or à l'occasion de l'Exposition universelle.
- 1989** Veuve, la mère de Mireille Schwartz reprend la direction de la société qu'elle cédera à Mireille Schwartz en 1992.
- 2006** Création avec Francis Kurdjian, parfumeur, du carnet Arménie
- 2015** Entreprise familiale centenaire (plus vieille entreprise de Montrouge)
- 2016** Entreprise du patrimoine vivant